

hothie équivaldrait à : elle est propre. ce dernier adjectif ayant trait à l'intérieur de l'ustensile.

Mais itcoh-grand ne saurait se dire correctement du même objet : mè-ké-hitcoh devrait le remplacer. vu que la grandeur d'une chaudière et la contenance de son intérieur sont deux idées corrélatives.

#### DU COMPARATIF.

47.—En nahonais, le comparatif peut affecter un adjectif, un adverbe ou un verbe.

48.—Le comparatif d'un adjectif se rend par *ratage* ou *orwatage* (selon que le terme avec lequel la comparaison s'établit renferme une idée de précis ou d'indéfini) suivi de l'adjectif.

Exemples : Pierre est meilleur que Paul, *Pyèl Pol ratage èthi'e*; cette ville est plus grande que Thajthan, *qañn kothah Thajthan orwatage hitcoh*.

49.—Le comparatif d'un adverbe se rend par *wol'sih* suivi de l'adverbe dépouillé, assez souvent, de ses éléments non-essentiels.

Exemple : en-bas, *uyike*; plus bas, *wol'sih yike*.

50.—Le comparatif verbal n'existe qu'en relation avec les verbes primaires, et il est ou bien absolu ou suivi d'un complément.

Dans le premier cas, il se rend par le préfixe *tûka* accolé au verbe.

Si le comparatif est accompagné d'un complément, ce préfixe s'abrège en *ka* et suit immédiatement le complément.

Exemples : j'ai fait une boîte, *kûk aslah*; je l'ai faite ainsi, *tûka-aslah*; je l'ai faite comme un (en forme de) cercueil, *tèn'e-kûke' ka-aslah*.

Cette dernière forme des verbes nahonais n'est pas précisément ce qu'on est convenu d'appeler comparatif en terme de grammaire. Elle n'en exprime pas moins une véritable comparaison, implicite quand elle n'est pas explicite, en plus ou en moins, et j'appellerais volontiers majoratif ce qui est connu des grammairiens comme comparatif, réservant ce dernier nom pour la forme dont nous venons de parler.

#### DU SUPERLATIF.

51.—Le superlatif peut également s'appliquer à un adjectif ou à un adverbe.

52.—Le superlatif d'un adjectif se rend par *'kétage* faisant suite au complément, s'il y en a.